

L'éclipse solaire du 30 août

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 38

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'on attelle aux chars de foin pour les amener en grange. On n'a ainsi plus besoin des chevaux.

Là ne s'arrêtent pas les services de la faucheuse automobile, ou du moins de l'automobile sans la faucheuse. Lorsque la saison des foin ou des moissons est passée, l'automobile sert à transporter toute espèce de charges. Enfin, en fixant une courroie de transmission sur le volant du moteur, on peut mettre en marche : centrifuges, concasseurs, pompes à eau ou à purin, batteuse mécanique, voire une petite dynamo pouvant fournir l'éclairage de la ferme.

L'automobilisme, considéré jusqu'ici comme objet de luxe, deviendra un puissant auxiliaire de l'agriculture. M.

L'éclipse solaire du 30 août,

Si, chez nous, l'éclipse n'a pas été totale comme en Espagne, elle a présenté néanmoins des caractères très intéressants : affaiblissement de la lumière solaire qui paraît



saît jaune sur le sol ; éclat jaunâtre de la verdure, ciel bleu foncé, presque violet : sous les arbres, ombre en forme de croissants.

En certains endroits, le ciel fut sercin, mais en beaucoup d'autres, des nuages passèrent devant l'éclipse. Et alors, on put voir parfaitement le croissant solaire, même à l'œil nu.

Nos clichés montrent justement le phénomène dans ces circonstances. Ici, la forma-



tion curieuse des nuages est quasi plus intéressante que l'éclipse elle-même. Cela vous a l'air d'un marbre richement mélangé et nuancé. Si l'on cherche bien, dans l'un des clichés, on trouvera, regardant le nord, le profil très noble et très austère d'un visage de femme. D'ailleurs, si l'on s'ingénie, on en découvrira d'autres : une mégère en bonnet de nuit, une demoiselle ou nonne assise, etc.

Ces deux photographies ont été prises à Arosa. — 1850 mètres au-dessus de la mer — dans les Grisons, par le peintre Queck, à 2 h. 30 m.

Les semailles d'automne.

Choix et préparation des semences.

Olivier de Serres, que l'on peut appeler le père de l'agronomie française, écrivait au seizième siècle, dans son « théâtre d'agriculture et ménage des champs » : « Si tu veux une bonne moisson, fais choix d'une bonne semence, car de bons épis ne peuvent venir que de bonnes graines. »

Le cultivateur qui se contente de semer du grain tel qu'il sort du tarare, aura beau fumer copieusement, travailler sa terre à la perfection, faire ses semailles au bon moment, n'atteindra cependant pas le maximum de produits que tant de soins sembleraient lui permettre.

D'abord, malgré la propreté antérieure de son sol, il aura du blé envahi par les mauvaises herbes, parce qu'on ne se rend pas assez compte de la quantité de graines de celle-ci qui passent au tarare, bien trop incomplet pour préparer de la semence.

Et puis, même après avoir éliminé les graines étrangères, examinez attentivement vos grains de blé, celui-ci est cassé, le germe a disparu, c'est une non-valeur ; celui-là, à moitié écrasé et ayant perdu plus de la moitié de son amidon, ne pourra jamais produire une plante robuste ; cet autre est petit et étique. Bref, dans un blé même absolument propre, les non-valeurs abondent.

Sans doute le blé de semence parfaitement préparé et trié pour n'avoir que de gros grains entiers et sains est plus cher que l'autre, mais, tout compte fait, du blé à 26 fr. le quintal, par exemple, comparé au blé à 20 fr., est beaucoup plus économique parce qu'il est beaucoup plus productif.

Le mieux est donc de préparer ses semences aussi bien que possible, d'abord au tarare, ensuite au trieur, de séparer les mauvaises graines des bonnes, de donner les plus petites de celles-ci au bétail, de vendre les moyennes pour la mouture et de ne conserver que les grosses. Il pourra bien y avoir ainsi un déchet de 25, 30 et même 40 %, mais, à la fin de l'année, lorsque le cultivateur avisé fera son compte de culture, il avouera sans peine que la semence la plus chère est, en somme, la meilleur marché.

Mais ce n'est pas tout encore, ayant une bonne graine de semence, il faut encore la traiter pour la préserver de certaines maladies qui peuvent survenir, de la carie entre autres, et, pour cela, le chaulage ou le sulfatage sont les traitements ordinaires. A dire d'expert, nous recommandons le sulfatage comme plus efficace.

La dissolution de sulfate de cuivre doit être ainsi faite : de 1 kg. à 1 kg. $\frac{1}{2}$ de sulfate par hectolitre d'eau, jamais plus. Le vitriol bleu (sulfate de cuivre) est celui qu'il faudra employer de préférence. Il est de beaucoup supérieur au vitriol vert (sulfate de fer).

On a généralement le tort de mouiller les grains en tas et de pelletter. Ils ne s'imbibent pas complètement. Le mieux est de faire usage d'un tonneau défoncé du haut et, au moyen d'un panier, de plonger le grain dans la dissolution pendant deux ou trois minutes et ensuite de brasser. Pour l'égouttement, le tas sera de peu de hauteur, et mieux vaut encore l'épandage sur une aire. On saupoudrera de chaux éteinte et, quelques heures après, on pourra semer.

Le pralinage ou enrobage du grain avec des substances diverses (nitrate, superphosphate, etc.) est un procédé peu efficace et parfois dangereux.

Le procédé le plus économique est d'ailleurs le sulfatage car, en donnant même une large part à la main-d'œuvre, il ne revient pas à plus de 25 ou 30 centimes l'hectolitre.

On dit aussi grand bien d'un autre mélange fort simple, qui aurait donné d'excellents résultats, mais nous ne l'avons pas encore personnellement expérimenté et nous savons seulement qu'il est plus coûteux que le sulfatage. Dans tous les cas, le voici : Un bain de 300 grammes de nitrate de soude, 300 grammes de superphosphate riche, 50 grammes de sulfate de cuivre dissout dans 10 litres d'eau. Il y a là de quoi traiter, par aspersion, un hectolitre de graines.

Jean d'ARAULES.

BAINS DE MER

Après avoir ordonné à tort et à travers les bains de mer, la thérapeutique moderne tombe dans une autre exagération en y découvrant une foule de contre-indications.

C'est là deux extrêmes entre lesquels il n'est pas malaisé, nous semble-t-il, d'établir un milieu judicieusement réfléchi.

Faire l'éloge de quelqu'un n'est pas en dire du bien.

Même en oubliant on se souvient encore.